

La décolonisation et ses conséquences

Introduction :

La Seconde Guerre Mondiale a encore fragilisé les puissances coloniales. En effet, alors que dans les colonies, les mouvements nationalistes progressent, les métropoles ont plus de difficultés à faire l'effort militaire nécessaire, pour maintenir leur domination.

Cependant, la question de la perte de l'empire se pose différemment pour les premières puissances coloniales que sont la France et le Royaume-Uni. Les Britanniques ont déjà entamés depuis longtemps leurs décolonisations. Ils savent qu'ils ne peuvent espérer conserver éternellement leurs Empires. Leur priorité est de conserver de bonnes relations avec leurs anciennes colonies pour maintenir une certaine influence.

De plus, le prestige du Royaume-Uni contrairement à celui de la France est sorti grandit de la Seconde Guerre Mondiale. L'objectif des Britanniques sera d'éviter d'être pris dans une guerre coloniale vouée à l'échec et préjudiciable par l'influence future du pays.

Non seulement la France n'a pas vraiment l'expérience de la décolonisation mais son Empire est tout ce qui lui permet de se croire encore une grande puissance. Elle va avoir davantage tendance à s'y accrocher.

En 1944, à la conférence de Brazzaville, le général De Gaulle promet des efforts aux colonies mais rejette toutes les idées d'indépendance.

I. Les grandes phases de la décolonisation

1. Un contexte favorable

L'après Guerre est favorable aux revendications nationalistes, pour plusieurs raisons. Déjà, la Guerre a fragilisé les Empires coloniaux, en particulier, en Asie.

En effet, durant la Guerre, les Japonais, en même temps qu'ils ont détruits le mythe de « l'invincibilité de l'homme blanc », ont cassés les institutions coloniales et appelés les asiatiques à la révolte.

De plus, l'idéologie dominante est encore favorable au mouvement d'émancipation. La charte de l'Atlantique réaffirme ainsi le droit des peuples, à disposer d'eux même (pour l'Europe). Les USA et l'URSS, sont tous les deux favorables à la décolonisation. Enfin, les populations coloniales ont encore largement participé à l'effort de Guerre et attendent d'être récompensées.

2. Un élan venu d'Asie (1945-1954)

Les colonies Britanniques sont devenues indépendantes par la négociation : Les Indes en 1947, Ceylan et la Birmanie en 1948.

L'indépendance des Indes Néerlandaises à été arrachée aux Pays-Bas en 1949, sous la pression des nationalistes, menés par M. Soekarno mais aussi des américains qui ont menacés de retirer le plan Marshall aux Pays-Bas.

La situation de l'Indochine française est encore plus complexe, puisqu'il à fallu huit années de Guerre pour que les accords de Genève donnent l'indépendance ay Laos au Cambodge et à deux Etats Vietnamiens. Cette Guerre était également un conflit de la Guerre Froide car la France a été soutenu par les Etats Unis tandis que l'URSS et la chine, soutenaient le Vietnam, dirigé par Ho chi minch.

3. La décolonisation de l'Afrique

Juste après la Guerre d'Indochine, la contestation s'étend à l'Afrique du nord Française. En Tunisie et au Maroc la France préfère négocier pour ne pas avoir à subir une Guerre Coloniale. Les deux pays deviennent indépendants en 1956.

La situation est différente en Algérie, ou la présence Française est plus ancienne et plus enracinée. Il faut huit années de Guerre pour que le pays devienne indépendant. Au début des années 60, la plupart des colonies d'Afrique noir deviennent indépendante.

La France, dès le milieu des années 60, met en place une décolonisation progressive qui se termine dans les années 80.

Les Britanniques ont accordés l'indépendance à leurs colonies dans la première moitié des années 60, en général sans violence.

Les Belges ont quittés leurs colonies au même moment, de manières précipitées, laissant parfois sur place, une guerre civile. Comme au Zaïre, actuelle république démocratique du Congo. Les colonies portugaises révoltées dans les années 60, l'Angola, les Mozambique et le cap vert, n'accèdent à l'indépendance qu'en 1975, après plusieurs années de guerre. La encore, la guerre d'indépendance se prolonge en une guerre civile.

Dans certaines colonies Britanniques, ou des minorités blanche étaient importantes, ont confisquées le pouvoir et maintenues un système de ségrégation raciales, comme en Afrique du sud jusqu'en 1991 (on appelle cela, l'apartheid).

II. L'indépendance des Indes Britanniques

1. Les Indes Britanniques

Les Indes étaient la perle de l'Empire Britannique. Les anglais en avaient achevés la conquête au milieu du XIXème. Le nationalisme y a été précoce,

puisque certains considèrent que la première indépendance de l'Inde a eu lieu en 1987.

A partir de la fin du XIX^{ème} siècle, les mouvements nationalistes modernes, se forment avec la création en 1885 du parti du congrès et en 1906, de la ligue musulmanes.

2. La lutte par l'indépendance

Dans l'entre-deux-guerres, le mouvement nationaliste, est dominé par les leaders du parti du congrès, Gandhi et Nehru.

Gandhi était favorable à une action non violente, fondée sur la désobéissance civile, le boycott des produits anglais et de l'impôt. Il considérait ces impôts moins coûteux et plus facile à organiser qu'une lutte armée, et tout aussi efficace. Durant la Seconde Guerre Mondiale, le parti du congrès lance le mouvement « Quit India », il s'agissait d'échanger le soutien de l'Inde contre l'indépendance. Ainsi après la Guerre, les Britanniques savent qu'ils ne pourront plus se maintenir et sont prêts à négocier l'indépendance.

3. Le problème de la partition

Le problème qui se pose est que les musulmans représentés par Ali Jinnah, majoritaires dans les régions du nord, ne veulent pas être la minorité dans un état dominé par les Hindous.

Les Britanniques mettent en place, un plan de partage accepté par les deux parties, qui prévoit la création de deux Etats l'union Indienne et le Pakistan. Or ce plan impliquait des transferts de populations qui se sont accompagnés de violences.

En 1948, Gandhi, a été assassiné par un Hindou, qui lui reprochait d'avoir trop cédé aux musulmans. Par la suite, il y aura plusieurs conflits entre l'Inde et le Pakistan.

III. La Guerre d'Algérie (1954-1962)

1. Le contexte

En 1954, la France vient de perdre l'Indochine et n'est pas prête à affronter une nouvelle Guerre Coloniale. C'est pour cette raison qu'elle accorde l'autonomie interne à la Tunisie. Pourtant, les choses vont se passer différemment en Algérie, qui ne sera indépendante qu'après huit années de Guerre. Pour l'expliquer on peut évoquer l'ancienneté et l'enracinement de la présence française.

Sur le plan administratif, l'Algérie forme trois départements français et dans les années 50, pour l'écrasante majorité de la population de métropoles l'Algérie, c'est la France.

Surtout, 10% de la population d'Algérie étaient d'origine Européenne. Ces colons étaient présents depuis plusieurs générations et se considéraient chez eux, en Algérie. Dans le même temps, ces colons bloquent tous les projets de réforme destinés à associer les musulmans aux décisions. Ceci alimente la déception et la frustration des populations musulmanes et conduit à une radicalisation des revendications nationalistes. Ainsi lorsque le 1^{er} novembre 1954, m'insurrection éclate, le FLN (front libéral nationaliste), ne veut plus négocier que les conditions de l'indépendance.

2. Le conflit :

Les gouvernements français se lancent dans une politique en espérant par la suite entamer des négociations. Or le FLN, refuse toute négociation, alors la répression rend la présence française de plus en plus populaire. De plus, le FLN procédant essentiellement par des attentats dans les villes, l'armée française à utilisée la torture pour obtenir des renseignements. La révélation de telles pratiques à scandalisées une partie de l'opinion en métropoles, qui évolue de plus en plus en faveur de l'indépendance.

En 1958, les tensions sont très fortes entre partisans de l'Algérie française et partisans de l'indépendance. Les français d'Algérie ont le sentiment que la métropole est prête à les abandonner. Ils sont soutenus par les généraux qui commandent l'armée d'Algérie.

Le 13 mai 1958, une manifestation à Alger organisée pour protester contre la nomination d'un président du conseil réputé favorable à une solution négociée, tourne à l'émeute. Le pouvoir à Alger est remis à des militaires qui menacent de sauter sur Paris. La France se croit alors au bord de la Guerre, Civile. Dans ces conditions, le Général De Gaulle, qui s'était éloigné du pouvoir depuis 10 ans, en profite pour proposer son arbitrage et revenir aux affaires. L'opinion accepte très majoritairement car elle pense que lui seul, peu éviter une guerre civile et qu'il a eu soin de ne rien dire sur ses intensions en Algérie. De Gaulle accepte de revenir au pouvoir, à condition d'avoir le droit de modifier les institutions. Le conflit va durer encore quatre ans, on pense que dans un premier temps, de Gaulle espérait maintenir l'Algérie française, mais qu'il a vite compris que se n'était pas possible.

Dès 1959, il commence à parler d'auto détermination. Les partisans de l'Algérie française se sentent trahis. L'OAS (organisation armée secrète), composée principalement de militaire favorable à l'Algérie Française, multiplies les attentats familiers en métropoles et en Algérie.

En 1961, De Gaulle doit faire face à une tentative de putsch qui échoue.

3. L'épilogue :

Finally, in 1962, the Evian accords grant independence to Algeria in exchange of the possibility for the Europeans to stay if they wish and the promise of not taking up arms against the Harkis (Muslims engaged in the French army). The promises, after eight years of war, are worth nothing: the Europeans choose to leave or almost, while the Harkis are massacred. France will finally accept to receive a small part on its territory.

Conclusion :

The brutality of external changes, often linked to the Second World War, hastened a decolonization that was already underway in 1945. The independences unfolded in a clear order. Asia showed the way from 1945 to 1955 (India, Pakistan, Indonesia, Indochina). The Bandung conference (1955) led the movement towards Africa from 1955 to 1965 (AOF, AEF, Nigeria, Tanzania...), then, with a lag, towards the insular possessions of Oceania in the 1970s (Fiji, Papua New Guinea, Vanuatu) to finish with the Portuguese colonies around 1975 (Angola, Mozambique) and the apartheid regimes in South Africa. The form of decolonization oscillates between the metropolises and the colonies between the hard way (colonial war in Indochina, Algeria, Indonesia, Angola and Mozambique) and negotiation (India, British Africa, French Africa, Congo). But such or such a process is not characteristic of such or such an empire. The British empire knows violent decolonizations and France grants independence to most of its African possessions through a peaceful process. Moreover, even peaceful ways do not avoid internal troubles more or less immediate (India / Pakistan in 1947, Palestine in 1948, Zaire in 1960...). Moreover, there are intermediate degrees: France in Morocco, the UK in Kenya evolved their policy. The conscience of belonging to the same world that liberates from the Western tutelage affirms itself at the first independences (Bandung conference) by the revendication of a political neutrality between the two blocs. However, diplomatic and financial pressures are too strong and constrain many countries to choose their camp (Pakistan, Somalia to the West, a part of African Africa to the East in the 1970s), thus dividing the Third World politically. The reference to non-alignment is then more of a lure. On the economic plan, the conscience of a persistent dependence vis-à-vis the great powers (debt, non-fixation of the prices of exchanged products, under-industrialization) provokes the vain denunciation of neo-colonialism.

Seuls les pays pétroliers parviennent à faire entendre leur voix en 1973 en créant le choc pétrolier. Indépendants politiquement, beaucoup de pays du tiers monde sont à la recherche d'une émancipation économique.

Enfin le tiers monde se divise irrémédiablement à partir de 1970. Politiquement, il est rattrapé par la logique de la guerre froide. Économiquement, il se fracture entre États qui profitent de la modernisation (Asie du Sud-est) et pays les moins avancés (Afrique noire). Enfin, culturellement, il est marqué par des aires de civilisation très dissemblables.